

RAGE DEDANS



De et avec Jean-Luc Piraux | Scénographie Olivier Wiame | Lumières Xavier Lauwers | Costumes Odile Dubucq | Accompagnement à la création Anne-Marie Loop, Brigitte Petit, Coline Fouquet, Didier de Neck, Félicie Artaud, Françoise Bloch, Karl Autrique, Laurent Ancion, Marc Doutrepont, Marianne Hansé, Michel Villée, Natacha Nicora & Olivier Boudon

Une coproduction du Théâtre Pépite, du Théâtre de Poche, du Théâtre de Namur, de l'Atelier Théâtre Jean Vilar et de DC&J Création. Avec l'aide du Tax Shelter du gouvernement belge et d'Inver Tax Shelter. Avec le soutien des Tournées Art et Vie et du Centre Culturel de Dinant

REVUE DE PRESSE – Décembre 2021

Presse écrite

La Libre Belgique – Stéphanie Bocart – 24/11/2021
Le Soir – Catherine Makereel – 24/11/2021
Le journal du médecin – Bernard Roisin – 02/12/2021
La Libre Belgique – Stéphanie Bocart – 03/12/2021

Télé

La Une – Alors On Sort – Joëlle Scoriels – 07/12/2021

Radio

Radio Campus – Nicolas Naizy – 24/11/2021
La Première – Eddy Caekelberghs – 05/12/2021
Radio Judaica – Irit Daniel – 06/12/2021
BX1 – Fabrice Grosfilley – 07/12/2021

Web

Senior Life – Sophie Mercier – 03/12/2021
Demandez le Programme – Jean Champion – 07/12/2021
KAROO – Sophie Mercier – 12/12/2021



« Un silence ordinaire » à la Maison de la culture d'Arlon. © D.R.

Rage dedans

★★★

Théâtre de Poche

Avec une présence qui n'appartient qu'à lui, une inimitable poésie du clown, toujours sur le fil entre comédie et tragédie, Jean-Luc Piraux puise dans son expérience personnelle – une phase d'épuisement professionnel – pour tisser un seul en scène à la fois hilarant et bouleversant. Crise conjugale, internement psychiatrique : son autobiographie prête aux divagations les plus folles. C.Ma.

Sciences-fictions

★★

Théâtre de Liège

Selma Alaoui joue avec les codes de la science-fiction pour interroger notre rapport au futur et les impasses de notre civilisation actuelle. Les comédiens sont épatants, et la scénographie dépayssante, mais la mise en scène, à force de se disperser entre comédie parodique et élans mélodramatiques sur le sort de notre planète et un futur plus humaniste, finit par nous égarer. C.Ma.

Sexplay, nos panthères, nos joyaux

★★

Théâtre de Liège

Sur un plateau nu, Camille Husson déballe sans fard ses expériences sexuelles. Les magazines pornos, les frottements contre l'écorce des arbres, le

délice charnel de la boue dans les bottes, le sexe avec les garçons, tantôt source d'extase et tantôt traumatisant car non consenti, les jeux érotiques avec le vieux jardinier, l'éblouissement et la retenue dans une boîte de nuit libertine. Avec un petit côté « inventaire », la pièce décomplexe la parole sur le désir féminin. C.Ma.

Stream Dream

★★★

Raffinerie Charleroi-Danse ; Mars, Mons

La chorégraphe Julie Bougard ose une exploration inattendue, sur une thématique pourtant rebattue : les jeux vidéo. Comme Alice traverse le miroir au pays des merveilles, le jeu vidéo traverse ici l'écran pour s'égarer dans un territoire étrange. Jouant sans cesse sur la frontière entre la vie et le virtuel, les danseurs déclinent avec fantaisie le décorum et les codes de ces mondes irréels, les remixant dans un nouveau langage intrigant. Dès 10 ans. C.Ma.

Un fils de notre temps

★★★

Salle Jules Bastin, Waterloo

Benôt Verhaert adapte *Un fils de notre temps* d'Odön von Horváth, sur un jeune chômeur en manque de reconnaissance sociale qui va s'engager dans l'armée. Son fantassin porte l'uniforme des

jeunesses hitlériennes et pourtant, la pièce résonne tristement avec notre époque et ses jeunes déboussolés qui, faute d'idéal, succombent à un radicalisme violent. C.Ma.

Un silence ordinaire

★★★★

Maison de la culture, Arlon ;

Centre culturel,

Libramont-Chevigny

Coup de foudre pour cette pièce de Didier Poiteau qui mêle une enquête passionnante sur l'alcool – son origine, ses tabous, ses conséquences sociales, ses effets scientifiques – à une récolte de témoignages d'alcooliques ou de familles d'alcooliques, le tout traversé par des confessions pudiques et poignantes sur sa propre histoire. Accompagné par une guitariste, le comédien évite tout voyeurisme pour se livrer avec une douceur foudroyante. Dès 14 ans. C.Ma.

Un tramway nommé désir

★★★

Théâtre de Namur

Salvatore Calcagno s'éloigne complètement de notre imaginaire hollywoodien pour se recentrer sur l'essence théâtrale de l'œuvre culte de Tennessee Williams. Jeu grandiloquent, parenthèses

extravagantes (comme cette vendeuse de fleurs incarnée par un drag-queen), pianiste live pour souligner le mélodrame : le metteur en scène n'y va pas de main morte pour sublimer les rivalités entre Stella, Blanche et Stanley. C.Ma.

Zinc

★★★

Centre culturel, Eupen ; Wolubilis

Cette adaptation du livre de David Van Reybrouck raconte l'histoire d'un homme et d'un petit bout de territoire belge, Moresnet, à la destinée incroyable, entre ses gisements de zinc et sa situation à la frontière de trois pays. Sur scène, Patrick Donnay, Michel Bellier et Paolo Cafiero racontent, tout en se posant constamment la question de savoir comment faire vivre ce récit foisonnant, mêlant l'intime et l'Histoire sur près de deux siècles. Savoureux et passionnant. J.-M.W.

Théâtre Royal des Galeries
Directeur : David Michels

LA REVUE DES GALERIES

Avec Bernard Lefrancq, Angélique Leleux, Arnaud Van Parys, Marie-Sylvie Hubot, Gauthier Bourgois, Frédéric Cellini, Natasha Henry, Enora Oplins, Jérôme Louis, Pierre Pigeolet et Bénédicte Philippon.

Mise en scène : Alexis Goslain
Décors : Francesco Deleo
Costumes : Fabienne Miessen

Lumières : Laurent Comiant
Chorégraphies : Kylian Campbell
Réalisation musicale : Bernard Wrincq

www.trg.be
02 512 04 07

Du 1 décembre 2021 au 23 janvier 2022

Lapointe d'humour

THÉÂTRE Après 50 années d'absence, Boby Lapointe revient sur scène..

Il sont trois comme les pieds nicklés, trois conférenciers mandatés par le RPF (Restauration du patrimoine français), ronds de cuir sympathiques qui entendent ce soir raconter l'histoire d'un des défenseurs de la langue française, le chanteur Boby Lapointe. Le citoyen de Pézenas, auteur des immortels *Saucisson de cheval*, et *Avanie et framboise* entre autres, maître du calembour, de l'allitération, du double sens et des paronomases fut un chansonnier doué et hélas disparu trop tôt, à 50 ans justement.

Soutenu par Brassens, celui qui fut aussi un brillant mathématicien, est aussi l'auteur d'un livre *Chansonbricole*, manuel du bricoleur de chansons dont s'inspirent les trois comédiens, pardon conférenciers dont la lecture tourne très vite au loufoque, à l'espiègle, respectant en cela l'esprit

ludique et «jouette» de l'auteur de *La maman des poissons*.

Valentin Demarcin, Benoit Janssens et Virgile Magniette qui ont concocté cet hommage loufoque en compagnie d'Axel Cornil et d'Allan Bertin à la lumière et en régie, déroulent autant qu'ils ne déboulent dans cette histoire aussi trépidante et rythmée que *l'Aragon et Castille* du sieur Boby : inutile de se demander qui va faire Bob, ils ont l'air tout trois aussi joyeusement givrés. Cette histoire approximative, mais néanmoins touchante et non-écourtée de Boby Lapointe, rend hommage et justice au personnage (lequel Boby plaît désormais aux... bobos) autant qu'à l'esprit qu'il savait fort bien faire.

Bernard Roisin

>> *L'histoire approximative, mais néanmoins non-écourtée de Boby Lapointe jusqu'au 12 décembre au théâtre des Martyrs, du mardi au samedi, ces deux jours à 19H, les autres jours à 20H15 et le dimanche 12 à 15H Place des Martyrs 22 à 1000 Bruxelles www.theatre-martyrs.be / 022233208.billetterie@theatre-martyrs.be*



CDR

Dr Jivago

>> *Rage dedans*, de et avec Jean-Luc Piraux, jusqu'au 18 décembre. Du mardi au samedi à 20h30, le mercredi à 19h30. renseignements: 026491727 reservation@poche.be Www.poche.be

©Karl Autrique

Rage de vivre

THÉÂTRE Victime d'une grave dépression voici trois ans, Jean-Luc Piraux se met à nu au Théâtre de Poche en exhibant ses «mots»... Sous ses dehors tragicomiques, «Rage dedans» décrit les «ô-rages» intérieurs...

Jean-Luc Piraux, comédien lunaire - entre Julos Beaucarne et Bernard Tirtiaux, connu pour ses envolées humoristiques et poétiques en solo (*Six pieds sur terre*) ou ses participations à des projets déjantés (*Le salon d'Achille* de Charlie Degotte à propos d'Achille Chavez) préparait son nouveau spectacle en cette fin novembre 2018 : à trois jours de la première, le voilà qui plonge soudain par le trou du souffleur dans l'abîme - le trou noir cette fois - du burn-out.

Pris d'envie suicidaire, l'acteur n'hésite pas : il se fait interné, autre forme de confinement, afin d'auprès des psychiatres, médecins et d'autres patients, *les naufragés de l'amour*, les appelle-t-il joliment, de tenter de retrouver le fil, ce qui l'amène par la suite à retircoter son spectacle... l'humour et la poésie personnifiant la pudeur à tour de rôle comme il l'explique. Ce qui nous change du rire comme politesse du désespoir.

«Y a pas d'avance à s'plaindre!» entonne dans *Rage dedans* ce Condruzien bon teint qui décrit avec tendresse et une mélancolie constante au fond de ses yeux plein de bleus,

sa rencontre en institut avec les autres (im)patients de la vie. Et ce grand admirateur de Chaplin, Tati et de Keaton se révèle pourtant «absurdement» loquace en tombant le masque de clown pour ensuite revenir au sujet initial de son spectacle, avant que sa lumière intérieure ne s'éteigne : dans ce seul en scène qui tourne d'abord désormais autour de la reconstruction de soi, et en effet totalement reconstruit, cet ancien logopède utilise comme toujours les maux et donc les mots pour explorer également l'usure du temps sur l'amour notamment, la fidélité, le couple, «je t'aime pour toujours, mais pas tous les jours», la place d'Ikea dans les listes de... divorce.

À partir de la sienne, Jean-Luc Piraux ausculte la tragicomédie de nos existences au travers de ces spectacles (*Faut y aller!*, *En toute inquiétude*) et le fait avec soin, histoire de se soigner. Bref, même s'il joue au Poche, le théâtre de la vie...

Fagron
personalizing
medicine

Pentran®

Une base prête à l'emploi destinée à la préparation magistrale des crèmes transdermiques et - mucosales.

Non-invasive et facile pour le patient

Alternative à l'administration (par)entérale

Compatible avec de nombreuses substances actives pharmaceutiques

Processus de préparation simples en trois étapes

Pénétration transdermique et -mucosale attestée des principes actifs

Différents domaines d'application

BHRT, les douleurs, la nausée

Aucun parfum, aucun parabène

Absorption rapide

Recouvrement de la peau traitée inutile.

Possibilité d'adaptation personnalisée de la posologie et de la formulation



Vous trouverez plus d'information sur fagron.be.

EN BREF

Littérature jeunesse

Les Pépites du salon de Montreuil

Attribuée par le jury de critiques littéraires, une Pépite d'or a été décernée au *Queen Kong* d'Hélène Vignal (Thierry Magnier Éditions). En livre illustré, les enfants ont élu *Esprit, es-tu là ?* de Dominique Ehrhard et Anne-Florence Lemasson (Les Grandes Personnes), en fiction junior, *Les filles montent pas si haut d'habitude* d'Alice Butaud et François Ravard (Gallimard Jeunesse), en bande dessinée, *Nowhere Girl* de Magali Le Huche (Dargaud), en bande dessinée *Polly* de Fabrice Melquiot et Isabelle Pralong (La Joie de lire). L.B.

200

Places offertes par le Poche au personnel médical

S'adressant en particulier aux infirmières et infirmiers, ainsi qu'à l'ensemble du personnel hospitalier, Olivier Blin, directeur du Théâtre de Poche, salue leur endurance, leur engagement, leur empathie "dans une crise – et une époque – où on vous ôte même ce qui vous est le plus nécessaire: du temps pour l'humain", écrit-il. En témoignage de sa solidarité, le théâtre bruxellois a réservé 200 places pour *Rage Dedans*, les 16 et 17 décembre. Le spectacle de Jean-Luc Piraux, "pépite de joie et de poésie", indique Olivier Blin, "parle un peu de l'hôpital, beaucoup de la reconstruction". Les places sont à réserver par e-mail: reservation@poche.be

Séries

Les derniers épisodes de "La Casa de papel" diffusés ce vendredi

Série espagnole devenue un phénomène planétaire, *La Casa de papel* voit ses derniers épisodes diffusés ce vendredi sur la plateforme américaine Netflix. Avant d'intégrer le catalogue de Netflix, *La Casa de papel* a été diffusée sur la chaîne espagnole Antena 3. La crise de 2008, qui a traumatisé l'Espagne et obligé l'État à injecter des milliards d'euros dans les banques du pays, a servi de tremplin à la série, en rendant sympathiques ses héros, des braqueurs érigés en rebelles anti-système, vêtus de combinaisons rouges et de masques de Dali. (AFP)

Danse

Les ballets C de la B deviennent La Geste

Les deux compagnies de danse de Gand, les ballets C de la B et Kabinet K fusionneront en 2023 sous le nom – francophone – La Geste (et non pas Le Geste). Elles ont déposé ensemble un dossier de subside 2023-2027. C'est un moment historique car Les ballets C de la B ont été créés en 1984 par Alain Platel avec le succès immense qu'on connaît. À 65 ans, il cédera la direction artistique à Joke Laureyns (Kabinet K) et Hildegard De Vuyst (Ballets C de la B), tout en continuant à y créer (reprise de *Chœurs*, créations comme *Mijn Gent*, coaching). Parmi les chorégraphes futurs de La Geste, on retrouve Lisboa Houbrechts par ailleurs associée au Toneelhuis d'Anvers, Alain Platel, l'Anglais Andrew Graham et Laureyns/Manshoven. G.Dt

Art

Une exposition dédiée à Vermeer au Rijksmuseum

Le Rijksmuseum d'Amsterdam consacrera pour la première fois de son histoire une exposition au maître de la peinture du XVII^e siècle Johannes Vermeer. Présentée au printemps 2023, elle sera la plus grande exposition sur l'artiste jamais organisée, selon le musée. L'exposition comprendra des chefs-d'œuvre tels que *La Jeune Fille à la perle*, *Le Géographe*, *Une dame écrivant une lettre et sa servante* et *La Femme à la balance*. (Belga)

Culture

EN BREF

Littérature jeunesse

Les Pépites du salon de Montreuil

Attribuée par le jury de critiques littéraires, une Pépite d'or a été décernée au *Queen Kong* d'Hélène Vignal (Thierry Magnier Éditions). En livre illustré, les enfants ont élu *Esprit, es-tu là ?* de Dominique Ehrhard et Anne-Florence Lemasson (Les Grandes Personnes), en fiction junior, *Les filles montent pas si haut d'habitude* d'Alice Butaud et François Ravard (Gallimard Jeunesse), en bande dessinée, *Nowhere Girl* de Magali Le Huche (Dargaud), en bande dessinée *Polly* de Fabrice Melquiot et Isabelle Pralong (La Joie de lire). L.B.

200

Places offertes par le Poche au personnel médical

S'adressant en particulier aux infirmières et infirmiers, ainsi qu'à l'ensemble du personnel hospitalier, Olivier Blin, directeur du Théâtre de Poche, salue leur endurance, leur engagement, leur empathie "dans une crise – et une époque – où on vous ôte même ce qui vous est le plus nécessaire: du temps pour l'humain", écrit-il. En témoignage de sa solidarité, le théâtre bruxellois a réservé 200 places pour *Rage Dedans*, les 16 et 17 décembre. Le spectacle de Jean-Luc Piraux, "pépite de joie et de poésie", indique Olivier Blin, "parle un peu de l'hôpital, beaucoup de la reconstruction". Les places sont à réserver par e-mail: reservation@poche.be

Séries

Les derniers épisodes de "La Casa de papel" diffusés ce vendredi

Série espagnole devenue un phénomène planétaire, *La Casa de papel* voit ses derniers épisodes diffusés ce vendredi sur la plateforme américaine Netflix. Avant d'intégrer le catalogue de Netflix, *La Casa de papel* a été diffusée sur la chaîne espagnole Antena 3. La crise de 2008, qui a traumatisé l'Espagne et obligé l'État à injecter des milliards d'euros dans les banques du pays, a servi de tremplin à la série, en rendant sympathiques ses héros, des braqueurs érigés en rebelles anti-système, vêtus de combinaisons rouges et de masques de Dali. (AFP)

Danse

Les ballets C de la B deviennent La Geste

Les deux compagnies de danse de Gand, les ballets C de la B et Kabinet K fusionneront en 2023 sous le nom – francophone – La Geste (et non pas Le Geste). Elles ont déposé ensemble un dossier de subside 2023-2027. C'est un moment historique car Les ballets C de la B ont été créés en 1984 par Alain Platel avec le succès immense qu'on connaît. À 65 ans, il cédera la direction artistique à Joke Laureyns (Kabinet K) et Hildegard De Vuyst (Ballets C de la B), tout en continuant à y créer (reprise de *Chœurs*, créations comme *Mijn Gent*, coaching). Parmi les chorégraphes futurs de La Geste, on retrouve Lisboa Houbrechts par ailleurs associée au Toneelhuis d'Anvers, Alain Platel, l'Anglais Andrew Graham et Laureyns/Manshoven. G.Dt

Art

Une exposition dédiée à Vermeer au Rijksmuseum

Le Rijksmuseum d'Amsterdam consacrera pour la première fois de son histoire une exposition au maître de la peinture du XVII^e siècle Johannes Vermeer. Présentée au printemps 2023, elle sera la plus grande exposition sur l'artiste jamais organisée, selon le musée. L'exposition comprendra des chefs-d'œuvre tels que *La Jeune Fille à la perle*, *Le Géographe*, *Une dame écrivant une lettre et sa servante* et *La Femme à la balance*. (Belga)



LES VOYAGES

Libre



LA LIBRE ESCAPADE DU 16 AU 23 AVRIL 2022

L'ESPAGNE & LE MAROC

Splendeurs de l'art mauresque. Des villes impériales du Maroc aux plaines andalouses.

ARRECIFE – AGADIR – CASABLANCA – TANGER – MALAGA

UN ITINÉRAIRE INÉDIT. Passage du droit de Gibraltar. Navigation le long des côtes marocaines. **LE MAROC.** Marrakech, cité envoûtante aux mille parfums et couleurs. Le Sud marocain : Taroudant, l'authentique et le palmarès de Tiout. Casablanca, ville mythique à l'atmosphère magique. Rabat, ville impériale au bord de l'océan. Chefchaouen, l'extraordinaire ville bleue du Rif. **ESPAGNE.** Grenade et l'Alhambra, palais des Sultans Nasrides et joyau andalou. Visites de sites exceptionnels.

VOTRE BATEAU. Le *MV La Belle des Océans* est l'un des fleurons de la flotte CroisiEurope. Ce superbe bateau 5 ancres à dimension humaine

mesure 103 mètres et dispose de 7 ponts. Il peut accueillir 130 passagers dans 60 cabines et suites, toutes avec vue extérieure.

> **VOTRE PRIX.** À partir de 3125 € en cabine double. **Inclus** > vol A/R de Bruxelles / excursions / transferts / taxes d'aéroport (67 € tarif 2021) / croisière / pension complète / boissons aux repas pris à bord et au ber hors cartes spéciales / assurance assistance/rapatriement / taxes portuaires / accompagnement et attentions de La Libre. **Non inclus** > boissons figurant sur les cartes spéciales, boissons prises pendant les repas lors des excursions ou des transferts / assurance annulation/bagages.

INFOS ET RÉSERVATIONS **CROISIEUROPE**
+32 (0)2 514 11 54 / brussels@croisieurope.com





Pour assurer la santé de tous, croisiEurope applique sur ses bateaux des mesures sanitaires assurées par le bureau Veritas pour la certification safe-guard.

PROGRAMME COMPLET DE LA CROISIÈRE DISPONIBLE SUR WWW.LESVOYAGESDELALIBRE.BE

10 - A 1094



06.12.2021



Interview disponible ici : https://www.rtf.be/auvio/detail_alors-on-sort?id=2839616



05.12.2021



Interview disponible ici : https://www.rtf.be/auvio/detail_majuscules?id=2839260

07.12.2021

bx1+
Radio de Bruxelles

**TOUJOURS
+ DACTU
L'INVITÉ CULTURE**

PRÉSENTÉ PAR FABRICE GROSFILLEY
DU LUNDI AU VENDREDI À 13H35

Du lundi au vendredi à 13h15, Fabrice Grosfilley reçoit un.e invité.e du monde culturel pour évoquer l'actualité du jour.

S'abonner : Flux RSS - Apple Podcasts - Deezer - TuneIn - PocketCasts - Overcast



"Rage dedans", c'est un spectacle très touchant joué et écrit par Jean-Luc Piraux. Il parle de nos moments de défaillance. Le spectacle a été nommé aux Prix Maeterlinck de la Critique "Meilleur Seul en scène". Il est présenté jusqu'au 18 décembre au [Théâtre de Poche](#).

Interview disponible ici : <https://bx1.be/radio-chronique/invite-culture-jean-luc-piraux/?theme=classic>

La pièce « Rage dedans » de Jean-Luc Piraux est une ode à l'aventure humaine



**« Rage dedans », Ce n'est pas rien !
Lorsqu'on est nommé aux prix
Maeterlinck pour le « Meilleur seul
en scène », c'est forcément
époustouflant !**

De l'amer à l'amour : un spectacle qui parle de la reconstruction de soi et de la vie !

Que d'émotions pour le public ! Entre rires et larmes, la pièce « Rage dedans » de Jean-Luc Piraux est une ode à l'aventure humaine. Avec toute l'authenticité qui le caractérise, il nous décrit avec humour et sensibilité une partie difficile de sa vie. Il la livre comme un secret partagé avec le public et cela nous transporte dans la proximité de

cette expérience avec lui. Cette pièce nous transmet avec intelligence et pudeur, la résilience de son parcours : ce témoignage sincère est très inspirant pour tous ceux qui auraient à réfléchir sur une rupture de sens dans la vie.

Jean Luc Piraux, ce comédien belge que je qualifie de poète du cœur. A suivre !

Entretien avec Jean-Luc :

Cher Jean-Luc, je vous ai découvert pendant cette pièce il y a un an, j'étais au premier rang. J'avais l'impression de vous connaître et j'avais envie de vous prendre dans mes bras. Comment faites-vous pour être aussi proche du public ?

Je respire avec vous. Je raconte, mais je vous écoute. Vous êtes tous un vrai partenaire de Jeu. Car c'est à vous que je m'adresse, à ceux qui sont là ce soir qui ne seront pas les mêmes le soir suivant, qui n'auront pas le même trajet de vie, qui réagiront de manière différente et à des moments différents. J'aime faire résonner les cœurs, ne fut-ce que quelques moments.

Vous parlez d'un moment difficile de votre vie. Y a-t-il un message à confier au public à travers cette pièce ?

Je n'ose pas porter un message. Je désire juste apporter du sourire et peut-être des rires comme baume au cœur. Un rire qui ne rit pas de nous, mais qui rit avec nous. Apporter du sourire sous lequel se cache pudiquement un peu de sel de vie, un peu de poivre de ciel et surtout un zeste d'Amour.

Comment regardez-vous cette partie de votre vie passée aujourd'hui ?

Comme une belle aventure de vie. Sûrement parce que j'ai été bien entouré et continué à glaner les pépites qui volaient autour de moi comme des lucioles.

Quels sont vos projets ?

Continuer à partager sur scène ce que nous vivons avec plus de moins de difficultés et de plaisirs. Pour faire luire et s'envoler les espoirs qui se cachent aux coins des yeux.

Merci Jean-Luc et au plaisir de vous découvrir sur scène !



Rage Dedans

Des Plaies cicatrisées et une lucidité accrue

Lundi 6 décembre 2021, par Jean Campion

En 2015, dans "Six pieds sur terre", son seul-en-scène précédent, Jean-Luc Piraux constatait qu'à 55 ans, le compte à rebours est déclenché : une vingtaine d'années, ce n'est pas si mal, mais il faudra les vivre sous une épée de Damoclès. En 2018, trois jours avant la première de "Rage dedans", foudroyé par un tsunami intérieur qui le paralyse, il craque et doit subir un internement psychiatrique. Rétabli mais fragilisé, il cherche à partager avec le public une épreuve qui l'a traumatisé et les difficultés de sa reconstruction. Pas d'apitoiement, mais de l'humour, de la pudeur et de la légèreté.

"On fait aller", "Y a pas d'avance à se plaindre", ces phrases défaitistes, déclenchées par l'inévitable "Ça va ?" horripilent Jean-Luc Piraux. Il préfère se soigner à l'humour noir. Obsédé par des faits divers morbides, il tourne en ridicule une noyade surréaliste. Il nous fait hurler de rire, en imaginant l'utilisation d'un mix-soupe ou d'une tondeuse à gazon, pour se suicider. Cependant, quand il se hisse sur une chaise branlante, qui n'a plus que trois pieds, on sent la précarité de son équilibre. Il doit lutter contre l'attrait du vide et résister au retour du stress et des insomnies. C'est un homme sonné, qui n'aime pas que son metteur en scène "méridional" le bouscule. Son changement de costume est laborieux. Il a besoin de prendre son temps.

Plusieurs fois, Piraux caricature le citoyen insensible qui râle contre les dépenses de la sécurité sociale. Trop de malades se plaignent d'épuisement professionnel, alors qu'ils ont un poil dans la main. C'est le cas des comédiens : ils ne travaillent pas, ils jouent ! Autre cible : les soignants qui imposent, sans la moindre souplesse, l'horaire ou qui ne sont pas fichus de respecter son nom. Par des bilans réguliers, la psychiatre à l'accent anglais éclaire Jean-Luc sur l'évolution de son burn-out. Sans vraiment le rassurer. Ce sont les autres malades qui lui redonnent le goût de vivre. A l'hôpital, on laisse tomber le masque imposé par la société et on parle de l'essentiel. Prendre dans ses bras cette jeune fille qui a tenté de se suicider fait ressentir le besoin de tendresse et d'amour.

L'humoriste encaisse mal l'éclatement de son couple. Il maquille sa tristesse par une pirouette : "Quand on s'est demandé si on s'aimerait toujours, on aurait dû dire : toujours mais pas tous les jours." L'amertume de cet échec ne l'empêche pas de rêver.

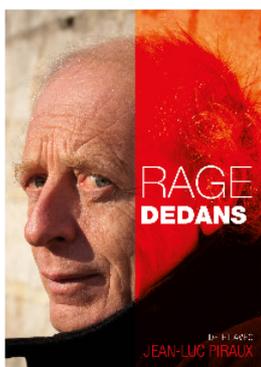
Peut-être qu'un jour il dormira à nouveau en cuillère avec sa moitié. Habillé en femme, il prend malicieusement le pouls du public sur les problèmes de couple. Résultat : des sourires parfois gênés et un énorme éclat de rire, lorsqu'il s'appuie sur les tentacules d'un mollusque, pour aborder les difficultés d'érection.

Jean-Luc Piraux se montre plus frêle, moins percutant que dans "Faut y aller" ou "Six pieds sur terre". Il aime descendre dans la salle, pour établir une relation plus fraternelle avec les spectateurs. Cependant sa terrible dépression n'a pas étouffé son désir de mordre dans la vie. Comme Rossinante, il veut trotter, galoper, danser et nous offrir un spectacle tonique, truffé de gestes extravagants et d'initiatives surprenantes. En bondissant dans la salle, pour embrasser qui le veut, il nous amuse par son impétuosité, mais nous confirme aussi l'importance de l'ouverture aux autres. Ce clown tendre est un humaniste convaincant.



critique & création culturelle

Rage dedans émotions et théâtres



Piroux... Picsou... Non Piraux ! Jean-Luc Piraux débarque sur scène pour conter la banalité et la complexité d'une chose : sa vie. Touchant et extrêmement drôle, il nous emmène dans un spectacle d'une heure dix d'émotions.



Dans *Rage dedans*, l'écrivain et acteur décrit sa chute, quelques années plus tôt. Alors qu'il s'apprêtait à jouer un spectacle, il arrête tout. Il ne peut plus continuer comme ça. En décembre 2018, pour sa santé physique et mentale, il se fait interner. Piraux revient donc, trois ans plus tard, en plus grande forme que jamais. Bien décidé à nous faire rire, il enchaîne les histoires et les anecdotes, ramenant le public avec lui trois ans plus tôt, alors que tout se terminait. Il nous parle de sa vie, de son couple, et puis de cet internement qu'il assume et partage avec tous. Si le public au départ est sceptique, peut-être effrayé par cet homme qui promet de nous raconter sa déchéance, il est bientôt surpris par ses propres rires. En effet, Jean-Luc Piraux parvient, sans rien perdre de la dimension tragique de son récit, à s'approcher du public, à le faire rire à gorge déployée. Dans le cadre parfois trop guindé du théâtre, il brise les murs et rapproche les gens, le public devient membre à part entière du spectacle et est touché par cet homme, seul sur scène, qui parvient à l'agripper ainsi.



© Karl Autrique

L'heure que dure le spectacle paraît bien courte alors que je ne fais que rire et échanger avec cet artiste sur scène qui offre sa vie, et me permet de participer. Son ton reste toujours drôle et juste. Il frôle alors la performance, le one man show et le théâtre, mélangeant les genres, exploitant des effets dramatiques et jouant des personnages multiples. Car Jean-Luc Piraux ne se contente pas de se présenter à nous, il présente aussi tout son entourage. Par moment, il est cette voisine qui le critique sans vergogne alors qu'il a le dos tourné, il est sa femme perdue et vieillissante, il est cet ami de l'asile qui l'accompagne dans sa guérison. À d'autres, il devient même cette jeune fille,

internée car trop follement amoureuse, désespérée de pouvoir rejoindre un jour son grand amour, touchante et troublante à souhait. Malgré l'enchaînement des événements et des personnages, jamais je ne me suis sentie perdue. Jamais Piraux ne nous abandonne, il nous balade à travers son univers et réussit à nous faire percevoir toute la puissance derrière le rire.



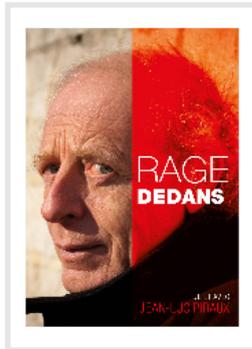
© Karl Autrique

À 21 ans comme à 60, les gens s'esclaffent dans la salle. Personne ne semble laissé de côté. Certains rient fort, d'autres timidement. Dans un monde où Orelsan qualifie la jeune génération de « génération burn-out », il nous questionne avec douceur sur notre société névrosée, sur la dépression qui semble tous nous toucher directement ou indirectement,

en choisissant de rester dans la vérité et la sincérité. Il dévoile alors la douleur de celui qui doit partir, quitter la scène pour son propre bien, renoncer pour mieux revenir. Celui qui cherche à sortir de la dépression avec rage alors même que la société ne lui laissait pas le temps de prendre une pause. Véritable clown triste, il nous fait rire aux larmes et prend conscience de la profondeur et de l'importance de ses mots.

Ce spectacle m'aura finalement fait beaucoup de bien. Dans une situation actuelle parfois désespérante, il transmet l'espoir et l'amour de la vie. Je conseillerai cette pièce à tous, même aux plus réfractaires au théâtre. Piraux saura vous prendre aux tripes.

EN SAVOIR PLUS...



Rage dedans

De et avec **Jean-Luc Piraux**

Scénographie : Olivier Wiame

Lumières : Xavier Lauwers

Costumes : Odile Dubucq

Accompagnement à la création : Anne-Marie Loop, Brigitte Petit, Coline Fouquet,

Didier de Neck, Félicie Artaud, Françoise Bloch, Karl Autrique, Laurent Ancion,

Marc Doutrepoint, Marianne Hansé, Michel Villée, Natacha Nicora & Olivier

Boudon



L'AUTEUR

Lisa Rizzo

Grande amatrice de littérature depuis l'enfance, je poursuis aujourd'hui des études de langues et lettres romanes qui me passionnent ! Chaque jour, je cherche de nouvelles inspirations pour écrire, créer...

Lisa Rizzo a rédigé 15 articles sur Karoo.